

Saint-Martin-au-Val

Légende et histoire



La tradition attribue l'origine de l'abbaye à Martin, 4^e évêque de Chartres. En 156, il aurait choisi à cet endroit, peut-être lieu de culte des premiers chrétiens locaux, une « grotte » pour sa sépulture. Il s'agit de Saint Martin, dit « le Viandier » à cause des miracles qu'il aurait accomplis, à qui on dédia plus tard une paroisse de Chartres, et non du futur archevêque Martin de Tours.

Une église fut bâtie, matrice de l'édifice actuel dont elle constitue la crypte. De nombreux évêques y furent inhumés à la suite de Martin, du V^e au VII^e, puis au XIX^e siècle. Saint-Martin-au-Val devint prieuré bénédictin en 1128 quand il fut remis à l'abbaye de

Marmoutier (Tours) par le comte de Chartres Thibault IV. Gautier de Compiègne, un de ses moines devenu prieur (1128-1131), est resté célèbre pour son poème sur la vie de Mahomet.

La veille de leur entrée dans la ville, les évêques de Chartres passaient la nuit dans la crypte de Saint-Martin-au-Val et faisaient aux religieux le serment de conserver leurs privilèges. Cette allégeance précédait ainsi celle faite aux comtes de Chartres le lendemain. De 1526 à 1528, touché par la misère due à la montée du prix du blé, le prieur de Saint-Martin-au-Val fit donner « du pain, des pois et des fèves cuites aux pauvres », dont les allées et venues vers l'abbaye nourricière formaient, selon l'expression du mémorialiste chartrain Jean Bouvart, de véritables « processions ». Détruite au cours du siège de Chartres en 1568, l'église fut partiellement reconstruite en 1654 (façade sans les premières travées de la nef, voûtes de la crypte) sous la direction du prieur de l'époque. En 1664, le prieuré fut donné aux capucins du Coudray qui firent reconstruire ses bâtiments conventuels et rehausser le sol de l'église. Devenu bien national en 1791, le lieu accueillit en 1793 la maison des pauvres (hospice Saint-Brice). Viollet-le-Duc jugeant en 1858 l'église trop remaniée pour être entièrement conservée, huit dixièmes furent rebâties sous la direction de l'architecte Émile Boeswillwald en 1864 (nef, façade pourvue de clochers-tourelles, chapelles du chevet, déambulatoire, extrémité du transept nord). L'ajout des clochers-tourelles inspira à Huysmans cette raillerie dans *La Cathédrale* : « trois petits clochers

pour village de nains ». Deux dessins, l'un de 1836 (L. Chaboche), l'autre de 1853 (T. Hébert), montrent l'église avant cette restauration.

Juliette Clément,
Présidente de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir (SAEL),
Directrice des publications
SAEL, 1 rue Jehan Pocquet
28000 Chartres
0237369193 sael28@wanadoo.fr
www.sael28.fr



L'église Saint-Martin-au-Val avant l'addition des clochers-tourelles en 1864 : dessins de L. Chaboche, 1836 (coll. P. Mollé, archiviste de la SAEL) et de T. Hébert, 1853 (coll. Jusselin). Cl. E. Anthoon.

